



FEU EUGÈNE RAIMBAULT, PRÊTRE 1930-2019

En vertu du baptême reçu, tout le peuple de Dieu dans son ensemble est une communauté de foi, appelée à poursuivre dans l'Esprit Saint la mission de Jésus Christ. Cependant, dans cette communauté comme dans un Corps, tous les membres n'ont pas la même fonction. C'est ainsi que le Seigneur en appelle quelques-uns, pour exercer en son nom le service de tout le peuple. Telle est la mission des évêques, des prêtres et des diacres.

Notre confrère Eugène Rimbault, dont nous rappelons la mémoire en ce jour a été « *prêtre à la manière des Apôtres* ». Il a répondu généreusement à l'appel du Seigneur. Sa longue formation dans le scoutisme avait pétri son cœur. Ainsi pouvait-il répondre : « *Toujours prêt !* »

Alors, nous nous sommes rencontrés au Grand Séminaire de Saint-Boniface en septembre 1954. Au cours de nos quatre années de formation, une amitié solide s'est tissée entre nous deux. D'autant plus qu'Eugène invitait aisément ses confrères amis à prendre une succulente collation chez sa mère aux jours de congé.

Notre ministère respectif nous a conduits dans des endroits différents et parfois éloignés. Toutefois, le lien d'amitié ne s'est jamais brisé, car Eugène a su me visiter à diverses reprises sur les lieux mêmes de mon ministère, soit à Montréal, soit à Ottawa. De plus, les réunions fréquentes de confrères d'ordination presbytérale ont entretenu cette amitié fraternelle. A l'occasion de mon arrivée à Saint-

Boniface à titre d'archevêque à l'été 2001, la joie manifeste d'Eugène a été pour moi source d'encouragement dans ma nouvelle mission.

Eugène était un homme simple, bon, aimable, très sensible, voire vulnérable. Avec toutes ses qualités humaines, il a servi l'Église dans la foi. Né dans une famille néo-canadienne d'origine française, il a exercé son ministère presque continuellement dans des paroisses de langue anglaise. Il a servi dans les tout débuts de la paroisse de Holy Redeemer, à titre de curé fondateur. C'est là qu'il a été éprouvé par l'effondrement du toit de sa nouvelle église. Il a dû recommencer !

Très tôt, il s'est enrôlé dans le mouvement du « *Renouveau Charismatique* ». Sa sensibilité à l'Esprit Saint a alors donné une teinte très marquée à sa vie et son ministère de prêtre. Des congrès l'ont conduit dans les différentes parties du monde. En autres, il avait gardé vive à sa mémoire son audience avec le Pape saint Jean-Paul II, dont il était très fier. Une grande photo de cet évènement l'a accompagné partout tout le reste de sa vie.

Sa santé défaillante l'a poussé à prendre une retraite anticipée à la Résidence de l'archevêché. C'est là que je l'ai retrouvé, quand je suis devenu archevêque. C'est donc dire que nous avons habité sous le même toit durant huit années complètes.

Par un mystérieux destin, que seule la divine Providence peut expliquer, il a été conduit, il y a plusieurs années déjà, hors sa Province natale jusqu'aux environs de la ville de Québec. Un avantage : il s'est ainsi rapproché de sa sœur ainée Madeleine. Il a vécu dans quatre résidences différentes, où j'ai pu le visiter assez régulièrement. Son attachement au Manitoba remontait toujours en surface ! En font preuve les photos ou les documents qu'il me montrait presque à chaque fois.

La visite la plus signifiante a eu lieu le 6 juin 2018, alors que nous avons célébré à la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré le 60^e anniversaire de sa vie presbytérale. Il était entouré dans la célébration eucharistique et au cours du dîner qui a suivi, entre autres, de ses confrères d'ordination presbytérale, Mgr Noël Delaquis, M. Rodrigue Bouchard, prêtre, et moi-même.

Au cours de son séjour au Québec, la santé d'Eugène s'est peu à peu détériorée à cause d'une malencontreuse chute et diverses complications de santé dues à son âge. Il a été bien traité et il a reçu les soins appropriés. Cependant, il a souffert dans le silence et la prière. Ainsi a-t-il porté « *sa part de souffrances liées à l'annonce de l'Évangile* » (2 Tm 1,8).

Ma dernière visite auprès d'Eugène remonte au 10 octobre dernier, trois jours avant son rappel à Dieu. Visiblement à l'article de la mort, il a esquissé un petit sourire en me voyant. Alors nous avons prié ensemble en récitant le « *Notre père* » et le « *Je vous salue Marie* ». Je lui ai ensuite donné ma dernière bénédiction. Que le Seigneur lui accorde la paix sans fin qu'il réserve à ses bons et fidèles serviteurs !

Tous mes remerciements vont à Mgr Albert LeGatt, archevêque de Saint-Boniface, pour la chaleureuse invitation qu'il m'a adressée à prendre part aujourd'hui au dernier l'hommage de mon confrère Eugène en terre manitobaine. Même si ses restes mortels sont ensevelis au Québec, sa mémoire demeurera très vivante au Manitoba, spécialement dans l'Archidiocèse Saint-Boniface, qu'il a servi avec cœur et âme.

+ Émilus Goulet, PSS

Archevêque émérite de Saint-Boniface